

Mt Vohipolaka, au N. de Betroka, rochers vers 1.200 m. d'alt., *Humbert* 11718.

SUD : bassin supérieur de l'Onilahy, Mangoky, vallée de l'Andranomiforitra, alt. 1000-1200 m, *Humbert* 7052.

SUD-OUEST : environs de Tuléar, près de la colline de la Table, bush xérophile sur rocailles, alt. 50-150 m, *Humbert*.

Subsp. **isaloensis** A. Camus, subsp. nov.

Vaginae inf. tomentosae; spiculae 4-florae; glumella inf. 3-3,2 mm longa; aristula 1,5 mm longa; palea 2,8 mm longa, angusta, bifida.

Cette sous-espèce diffère du type par ses gaines inférieures plus blanches-cotonneuses, surtout à la gorge, le limbe inférieur muni sur le dos, à l'endroit de la ligule, d'une ligne cotonneuse blanche, ses inflorescences plus denses, plus courtes, ses épillets ordinairement à 4 fleurs, parfois plus, non 2, comme dans le type, les glumelles bien plus courtes munies à la base de poils plus longs, celle de la fleur inférieure de 3-3,2 mm. au lieu de 5, à aristule de 1,5 mm., la paléa bien plus courte que la glumelle, de 2,8 mm., étroite, nettement bifide.

SUD-OUEST : massif de l'Isalo, *Decary* 16331, type; plateaux et vallées de l'Isalo et W de Ranohira, grès et sables siliceux, *Humbert* 19561.

Les deux espèces du genre *Redfieldia* n'ont aucun intérêt comme plantes fourragères, le *R. flexuosa*, qui vit dans les sables des plaines et collines, retient bien le sol, est estimé pour cette raison; quant au *R. Hitchcockii*, c'est plutôt une plante de montagnes, de rocailles, du bush xérophile, de la forêt sclérophylle.

Sur le genre « **PHANERODISCUS** » gen. nov. (Olacacées)
de **MADAGASCAR**

par A. CAVACO

En révisant les Olacacées de Madagascar, conservées dans les herbiers du Muséum de Paris, nous avons trouvé certains échantillons d'une plante recueillie en 1898, par M. Perrier de la Bâthie, sur les terrains primitifs de Firingalava, qui étaient restés indéterminés jusqu'à ce jour. Des analyses florales répétées me permirent de placer cette plante dans la tribu des *Anacolosées* (1) en raison des caractères suivants : ovaire supère, ovules unitégumentés, à micropyle supère, étamines en même nombre que les pétales, oppositipétales. De plus, l'absence de stipules dans les feuilles, la présence d'un disque, les étamines oppositipétales, la placentation axillaire, les ovules pendants, chaque loge contenant un seul ovule,

constituent un ensemble de traits que l'on ne retrouve que chez les *Olacacées*. En conséquence, nous croyons qu'elle doit avoir sa place dans cette famille.

Par ailleurs, la plante décrite ci-dessous présentant des caractères singuliers et constants qui ne se retrouvent nulle part chez les représentants des *Olacacées*, nous faisons d'elle le type d'un genre nouveau dont nous sommes heureux de dédier l'espèce à M. Perrier de la Bâthie qui en a le premier récolté des échantillons à Madagascar.

Phanerodiscus Cavaco, gen. nov.

(Genus inter *Cathedram* et *Anacolosam* medium)

Arbor parva vel mediocris. Folia alterna, integra; stipulae nullae. Flores hermaphroditi axillares. Sepala 6 in calycem campanulatum coalita. Corollae petala 6 libera; praefloratione valvata. Sepala cum petalis alternantia. Stamina petalorum numerum aequalia et iisdem opposita, cum iis margine disci inserta, omnia antherifera, antheris extrorsis. Discus cupularis hypogynus in glandulas 6 cum petalis alternantes divisus. Ovarium superum, liberum, 2 loculare, ovula in loculis solitaria micropyle supera; ovulis ex apice libero placentae centralis pendulis; dissepimentis completis. Stylus erectus, integer, apice denticulato. — Species unica : *Phanerodiscus Perrieri*.

Phanerodiscus Perrieri, sp. nov. adhuc unica.

Arbor usque ad 8-12 m alta, cortice griseo; ramuli glabri, brunei. Folia petiolata, subcoriacea vel tenuiter coriacea, ovato-acuminata vel elliptico-acuminata, basi attenuata, utrinque glabra, 5-7 cm longa, 2-2,7 cm lata; costae secundariae 3-5 arcuatae; petioli 5 mm longi, glabri. Flores in ramis defoliatis fasciculati dense pubescentes; pedicelli 5 mm longi. Calyx 4 mm longus : sepala 2,5 mm longa, angusta, lanceolata, acuminata, extus pubescentia, intus dense tomentosa 1/3 inferiore coalita. Petala caduca, valvata, crassa, concava calycem superantia, oblongo-elliptica basi rotundata non unguiculata, extus pubescentia, intus barbata, supra discum inserta, in alabastro 3,5 mm longa, 1 mm lata. Discus cupularis, hypogynus, a calyce liber, 2 mm altus, glaber; disci glandulae 6, infrastaminales. Stamina 6, glaberrima, 1,5 mm longa supra discum et basin petalorum inserta et iis opposita, filamentis liberis; antherae subgloboso-ovatae, latae, 2 loculares. Ovarium generis typicum, in fundo disci liberum, breviter lobatum, glabrum, circiter 0,5 mm latum, 0,5 mm altum. Stylus pilosus angulosus 2,5 mm longus; stigmata minutissima, denticulata. Fructus ignotus. — Typus in Herb. Mus. Paris, *Perrier 732*.

MADAGASCAR : Domaine de l'Est, forêts côtières, *Louvel 177*. Domaine de l'Ouest : sur les terrains primitifs, *Firingalava*, entre *Mavetanana* et

Andriba, *Perrier* 732; bois rocailleux calcaires, Tsingy de Namoroka (Ambongo) *Perrier* 2010.

AFFINITÉS

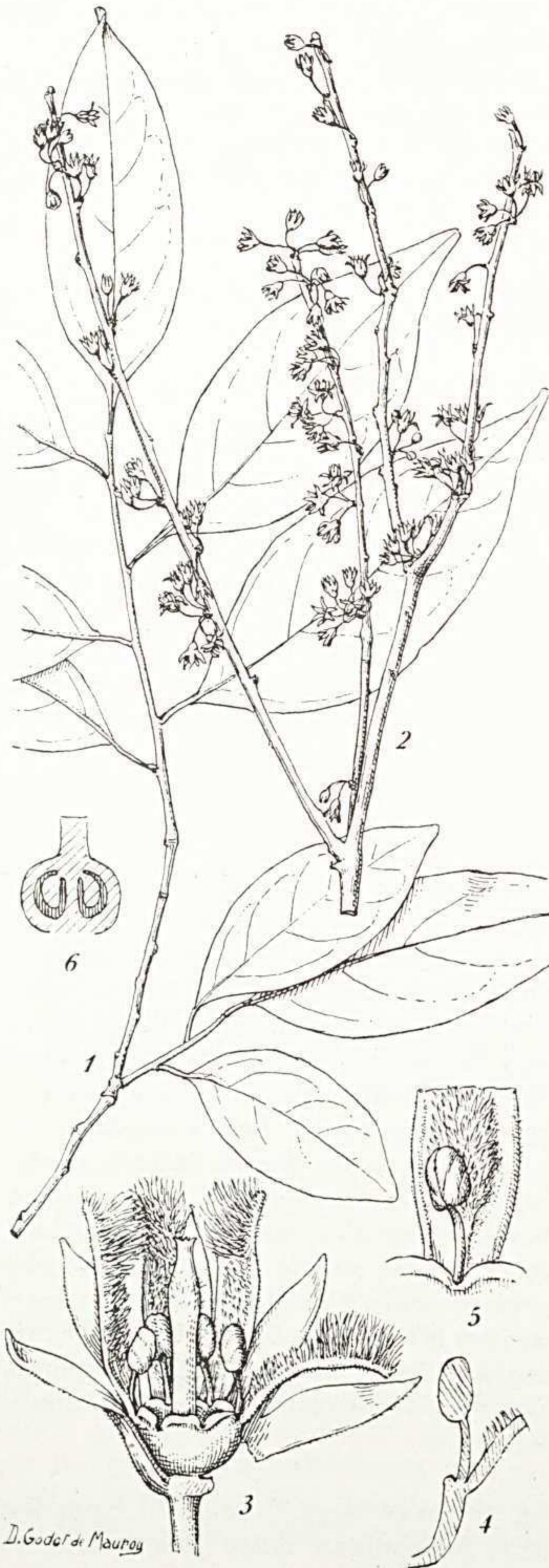
Il nous reste à comparer le nouveau taxon avec les différents genres qui prennent place dans la tribu des *Anacolosées* en suivant l'ordre établi par Sleumer dans la 2^e édition des *Natürlichen Pflanzenfamilien* (1935).

BRACHYNEMA. — Ce genre a été établi par Bentham (2) qui l'a rattaché aux *Ébénacées*. A part les caractères végétatifs qui rapprochent ce genre du nôtre, il diffère par des caractères floraux bien tranchés tels que : ovaire à 4-5 loges, corolle gamopétale à long tube 5-lobé, calice entier, etc.

STROMBOSIOPSIS (3). — Il se rapproche par ses pétales libres, caducs, tombant avec l'étamine qui leur est opposée, par ses étamines en même nombre que les pétales, libres. Il diffère par ses fleurs 4-5-mères à calice à peine denté, à disque annulaire, petit, entourant la base de l'ovaire 4-5-loculaire.

TETRASTYLIDIUM (4). — La fleur des *Tetrastylidium* est construite sur le type quaternaire mais son calice a 5 dents. Les feuilles alternes, les inflo-

Planche 1. — *Phanerodiscus Perrieri* : 1, rameau $\times 2/3$; 2, inflorescence $\times 2/3$; 3, fleur, 1 sépale enlevé, $\times 6$; 4, 5, étamine et partie de pétale insérés sur le bord du disque, vus respectivement de profil et de face, $\times 9$; 6, coupe verticale de l'ovaire $\times 3$.



rescences parfois en fascicules axillaires, l'hermaphroditisme des fleurs, les pétales libres et enfin les étamines oppositipétales, tels sont les caractères qui rapprochent seuls les *Tetrastylidium* de notre *Phanerodiscus*.

SCORODOCARPUS (5). — A part les pétales libres, les ovules solitaires pendants, les *Scorodocarpus* ne présentent pas d'autre ressemblance importante avec notre genre.

CATHEDRA. — Ce genre a été établi par Miers (6). Il se rapproche beaucoup de notre *Phanerodiscus* et il nous est donc bien permis de faire rentrer ce dernier dans la même famille. Les principaux caractères communs aux deux genres sont les suivants : fleurs axillaires, 6-mères, disque cupuliforme entourant l'ovaire, pétales insérés sur le bord du disque pourvus sur leur face intérieure de poils longs, épais, très abondants, ovaire libre, 2 ovules pendants du sommet d'un placenta central.

Malgré sa grande analogie avec le *Cathedra*, le *Phanerodiscus* peut se distinguer génériquement par la présence de 6 *sépales* qui dépassent le disque, celui-ci étant plus étalé, par ses étamines *oppositipétales*, par ses anthères *extrorses*, par ses deux loges ovariennes *complètes*.

ANACOLOSA (7). — Il est voisin du *Phanerodiscus*, les principaux caractères communs étant : fleurs 6-mères, pétales barbus logeant les étamines insérés sur le bord du disque. L'*Anacolosa* se distingue très aisément du *Phanerodiscus* par la présence d'un calice cupuliforme denté ou tronqué, par son disque soudé avec l'ovaire, par ses anthères introrses, par son ovaire à une seule loge ou très incomplètement à 2-3 loges.

STROMBOSIA (8). — A part les inflorescences axillaires et la présence de *sépales* libres, les *Strombosia* s'éloignent du *Phanerodiscus* par des caractères bien tranchés, tels que : pétales périgynes, étamines plus ou moins soudées aux pétales, ovaires semi-infère ou infère 3-5-loculaire surmonté du disque, etc.

WORCESTERIANTHUS (9). — Les fleurs du *Worcesterianthus* sont dioïques. Dans les fleurs femelles, l'ovaire a deux loges et 1 ovule pendant par loge. L'organisation de l'ovaire et les inflorescences axillaires fasciculées sont les seuls caractères qui rapprochent le *Worcesterianthus* du *Phanerodiscus*.

CONCLUSIONS : 1^o) Le *Phanerodiscus* se relie d'une part aux genres *Anacolosa*, africano-asiatique, et *Cathedra*, du Brésil, par ses fleurs 6-mères, son ovaire supère, par son disque placé autour de l'ovaire (soudé chez les *Anacolosa*, libre chez les *Cathedra*), et d'autre part au genre paléotropical *Strombosia* dont il a le calice à tube court à *sépales* distincts.

2^o) Le genre *Phanerodiscus* se définit par 3 caractères floraux, stables et concomitants, que nous considérons comme caractères génériques : calice divisé en 6 *sépales*, étamines oppositipétales à anthères extrorses et ovaire à 2 loges complètes, uni-ovulées.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

1. — Engler, Pflanzenf. 1 Nachtr. (1897), 147.
2. — In Transact. Linn. Soc. XXII (1859), 125, t. 22.
3. — Engler in Engl. Pflanzenf. 1 Nachtr. (1897), 148.
4. — Engler in Mart. Fl. Brasil. XII, 2 (1872), 33, t. 7, f. 3.
5. — Becc. in Nuov. Giorn. Bot. Ital. IX (1877), 274, t. 11.
6. — In Ann. and Magaz. Nat. Hist. 2, ser. VII (1851), 452, 457.
7. — Blume, Mus. Bot. Lugd. Bat. I (1850), 250, t. 46.
8. — Blume, Bijdr. (1826), 1154.
9. — Merrill in Philipp. Journ. Sci. Bot. IX (1914), 288.

UEBER DIE PITTOSPORUM-ARTEN VON MADAGASKAR

par Georg CUFODONTIS

(Botanisches Institut der Universität Wien).

Schon im Vorwort zu meiner Revision der afrikanischen Arten (1952) konnte ich eine analoge Arbeit für die madagassischen in Aussicht stellen, da mir Herr Prof. H. HUMBERT in liebenswürdiger Weise versprochen hatte, das umfangreiche Pariser Material für eine eingehende Untersuchung zur Verfügung zu stellen.

Diese ist nun nach 8 Monaten so weit gediehen, dass ich an die Veröffentlichung ihrer Ergebnisse denken kann, was auch deshalb notwendig erscheint, weil in der beabsichtigten Behandlung der Gattung für die « Flore de Madagascar », dem dieser zu Grunde liegenden Plan gemäss, kein Platz für lateinische Diagnosen neuer Sippen ist. Weitere Vorarbeiten dürften vor der Hauptpublikation nicht mehr erforderlich sein. Einen Bestimmungsschlüssel gebe ich jetzt noch nicht, da in dem genannten Werk ein solcher ohnedies vorgesehen ist und weil ich es für vorteilhaft hielt, den endgültigen Abschluss der Materialverwertung abzuwarten.

Um schon heute eine Vorstellung von der verhältnismässig reichen Entfaltung der Gattung in Madagaskar geben zu können, zähle ich im folgenden die bisher unterschiedenen Sippen in alphabetischer Reihung auf, wobei die allgemeine Verbreitung in entsprechenden Abkürzungen angegeben wird. Die Symbole N., NW., SW., etc. beziehen sich auf die administrativen (nicht planzengeographischen!) « régions » der Insel.

- 1 *P. ambrense* Cuf., sp. n. — Mad. : N. (end.).
- 2 *P. bullato-ferrugineum* Cuf., sp. n. — Mad. : N. (end.).
- 3 *P. Humbertii* Cuf., sp. n. — Mad. : N. CN. CS. (end.).
- 4 *P. macrosepalum* Cuf., sp. n. — Mad. : CN. SE. (end.).